

**PRUEBAS SELECTIVAS PARA LA PROVISIÓN DE 12 PLAZAS  
DE LA CATEGORÍA DE OFICIAL DEL CUERPO DE  
POLICÍA MUNICIPAL  
AYUNTAMIENTO DE MADRID**

**SEGUNDO EJERCICIO**

**IDIOMA: FRANCÉS  
MODELO A**

**PRUEBA DE IDIOMA PARA ACCESO A LA CATEGORÍA DE OFICIALES DEL CUERPO DE  
POLICÍA MUNICIPAL DEL AYUNTAMIENTO DE MADRID**

**TEST – MODELO A**

1. Nada más llegar llamó a su secretaria para darle la información.
  - a. **Dès qu'il est arrivé il a appelé sa secrétaire pour lui donner l'information.**
  - b. Depuis qu'il est arrivé, il a appelé sa secrétaire pour le donner l'information.
  - c. Depuis son arrivée, il a appelé à sa secrétaire pour l'informer.
2. Llámala y cuéntales lo que pasó ayer.
  - a. Appelle-les et raconte-les ce qui s'est passé hier.
  - b. Appelle-les et raconte-les ce que s'est passé hier.
  - c. **Appelle-les et raconte-les ce qui s'est passé hier.**
3. Quisieron escuchar toda la historia antes de dar su opinión.
  - a. **Ils ont voulu écouter toute l'histoire avant de donner leur avis.**
  - b. Ils voulaient savoir tout le récit avant donner leur accord.
  - c. Ils ont voulu écouter la nouvelle avant donner son opinion.
4. Ayer fui de compras y no encontré nada interesante.
  - a. Hier je suis allé de courses et je n'ai rien trouvé intéressant.
  - b. Hier je suis allé aux cours et je n'ai rien trouvé d'intéressant.
  - c. **Hier je suis allé faire des courses et je n'ai rien trouvé d'intéressant.**
5. Cogimos el avión para llegar antes que los demás.
  - a. **Nous avons pris l'avion pour arriver avant les autres.**
  - b. Nous avons pris l'avion pour arriver bientôt que les autres.
  - c. Nous avons pris l'avion pour arriver avant d'autres.

6. Lamentamos que hayáis perdido todos vuestros ahorros.
- Nous regrettons que vous perdiez toutes vos économies.
  - Nous regrettons que vous ayez perdu toutes vos économies.**
  - Nous regrettons que vous perdiez toutes vos ressources.
7. Han vuelto a ver la película varias veces.
- Ils sont retournés voir le film plusieurs fois.**
  - Ils sont revenus voir le film à plusieurs fois.
  - Ils sont allés voir la pellicule plusieurs fois.
8. Se ha convertido en un gran inspector de policía.
- Il s'est converti en un grand inspecteur de police.
  - Il est devenu un grand inspecteur de police.**
  - Il a devenu un grand inspecteur de police.
9. Estáis tan cansados porque anoche os acostasteis tarde.
- Vous êtes si fatigués parce qu'hier soir vous vous êtes couchés tard.**
  - Vous êtes si fatigués parce que la nuit vous vous couchez tard.
  - Vous êtes tellement fatigués parce que le soir vous vous êtes accouchés tard.
10. Su hija nació el 26 de noviembre, a las siete de la tarde.
- Sa fille est née le 26 novembre, à sept heures de la soirée.
  - Sa fille est née le 26 de novembre, à sept heures de l'après-midi.
  - Sa fille est née le 26 novembre, à sept heures du soir.**

11. Si te gustan las fresas, coge algunas para la cena.

- a. **Si tu aimes les fraises, prends-en quelques-unes pour le dîner.**
- b. Si tu aimes les fraises, prends aucunes pour le dîner.
- c. Si tu adores les fraises, prend-les pour le dîner.

12. Es un excelente profesional, al cual podéis recurrir.

- a. C'est un excellent professionnel auquel vous pouvez y aller.
- b. C'est professionnel très sérieux avec qu'il vous pouvez compter.
- c. **C'est un grand professionnel, auquel vous pouvez vous adresser.**

13. He visto a tu vecina cuyo hijo es militar.

- a. J'ai vu ta voisine qui le fils est militaire.
- b. **J'ai vu ta voisine dont le fils est militaire.**
- c. J'ai vu à ta voisine que le fils est militaire.

14. Quédate con la revista, tengo otras en casa.

- a. Reste avec la revue, j'ai d'autres dans mon chez.
- b. **Garde le magazine, j'en ai d'autres chez moi.**
- c. Garde la revue, j'ai des autres dans ma maison.

15. Ayer una farmacia fue atracada por unos delincuentes.

- a. **Hier une pharmacie a été cambriolée par des délinquants.**
- b. Hier, une pharmacie avait été attaquée par ces voleurs.
- c. Hier, on a volé la pharmacie par des cambrioleurs.

16. Aunque aún es joven, se desenvuelve perfectamente.

- a. Malgré qu'il jeune, il se développe parfaitement.
- b. Malgré sa jeunesse, il se débrouille parfaitement.**
- c. Bien qu'il est jeune, il se brouille parfaitement.

17. ¿Qué ha pasado? ¿Quién te ha avisado?

- a. Qu'est-ce qui passe? Qui t'a avisé?
- b. Qu'est-ce qui arrive? Quel t'a prévenu?
- c. Que s'est-il passé? Qui est-ce qui t'a prévenu?**

18. Si llegarás a tiempo podrías acompañarnos.

- a. Si tu arrivais à l'heure tu pourrais nous accompagner.**
- b. Si tu arriverais à l'heure, tu pouvais nous accompagner.
- c. Si tu arrivais à l'heure, tu nous pourrais accompagner.

19. ¿Podrías hacerme un favor? Tengo mucha prisa y voy con retraso.

- a. Pourrais-tu me faire une faveur? J'ai de la presse et j'ai du retard.
- b. Pourrais-tu me rendre un service ? Je suis pressé et je suis en retard.**
- c. Pourrais-tu me faire un service ? J'ai beaucoup de presse et je vais en retard.

20. Por fin hemos conseguido atrapar a ese delincuente, a pesar de todas las dificultades.

- a. Nous avons enfin réussi à attraper ce voyou, malgré toutes les difficultés.**
- b. Nous avons enfin pu arrêter ce délinquant, peut-être avec des difficultés.
- c. Nous avons enfin pu arrêter ce voleur, sans difficultés.

**Choisissez la réponse correcte parmi les trois options proposées. Attention, seulement une option est correcte.**

21. D'après le texte, le burn-out ...

- a) touche plus de salariés que le stress.
- b) touche autant de salariés que le stress.
- c) touche de plus en plus de salariés.**

22. Selon les études publiées, ...

- a) il y a plus de 3 millions de personnes qui souffrent déjà cette maladie.
- b) le 17% de la population française est touchée.
- c) il est impossible de connaître le nombre exact de personnes touchées.**

23. Pour le moment,

- a) les médecins peuvent déjà faire un diagnostic pathologique de cette maladie.
- b) la seule qui a décrit le syndrome a été une psychologue américaine.**
- c) les médecins ne savent pas comment interpréter les symptômes.

24. Ce qui est clair c'est que les individus commencent par se sentir...

- a) mécontents et fâchés.
- b) très émus.
- c) incapables de montrer des émotions.**

25. Parler du burn-out...

- a) est la preuve que la souffrance au travail est une réalité.**
- b) sert à parler d'autre chose que le travail.
- c) est une responsabilité des entreprises.

## Compréhension de lecture

Lisez attentivement le texte suivant. Répondez ensuite aux questions. Vous devrez choisir une seule réponse parmi les trois options proposées.

### Burn-out: sait-on vraiment de quoi l'on parle?

**Des chiffres inquiétants circulent sur le nombre toujours plus élevé de salariés touchés par l'épuisement professionnel. Au risque de voir des "burn-out" partout, alors qu'il reste difficile pour les médecins de les diagnostiquer.**

Après le stress ou le harcèlement, le burn-out est-il en train de devenir le nouveau "mal du siècle" au travail? Depuis plusieurs mois, médecins du travail ou parlementaires, alertent sur ce syndrome d'épuisement professionnel qui toucherait toujours plus de salariés en France, et appellent à sa reconnaissance comme maladie professionnelle.

Les chiffres évoqués sont alarmants. Début 2014, le cabinet de prévention des risques psychosociaux Technologia estimait à plus de 3 millions le nombre d'actifs "en risque élevé de burn-out". Mardi, dans un sondage, 17% des salariés s'estimaient "potentiellement" en situation d'épuisement. Mais derrière les estimations, plus ou moins fiables, qu'en est-il vraiment?

"Combien de personnes sont touchées? On n'en sait rien", affirme Patrick Légeron, psychiatre. La notion de "risque" de burn-out, estime-t-il, "n'a rien de scientifique, car chacun d'entre nous peut être touché". Les origines de l'épuisement sont multiples. "Une surcharge, un travail trop intense, un mauvais équilibre entre vies professionnelle et privée, l'influence des nouvelles technologies qui privent d'une phase de récupération complète après le travail, ou encore un surinvestissement valorisé dans certaines entreprises", explique Maria Ouazzani, responsable du cabinet Psya.

Un autre problème se pose: l'absence de définition établie par le monde médical. "Il existe une description d'un syndrome, mais il n'est inscrit nulle part dans les classifications médicales, ajoute Maria Ouazzani. Un médecin ne peut donc pas faire au sens strict du terme un diagnostic de pathologie, comme il le ferait pour une dépression ou une addiction."

Depuis une trentaine d'années, des experts tentent pourtant de définir le phénomène, comme la psychologue américaine Christina Maslach, auteure du livre *Burn-out. Le syndrome d'épuisement professionnel*, traduit en français en 2011. "Elle en définit assez bien les trois éléments, explique Patrick Légeron, qui a écrit sa préface. Le premier est un épuisement physique et mental: les gens sont vidés. Le deuxième, c'est l'atteinte massive émotionnelle, quand les individus sont comme carbonisés, sans émotions. Vient enfin le sentiment d'inaptitude. Il faut que les trois soient réunis pour que l'on puisse parler de burn-out. Autrement, on est dans une autre forme de souffrance, comme la dépression."

Une souffrance bien réelle

Comment expliquer alors le succès du mot "burn-out" dans le discours des experts, des employeurs et des salariés? Évoquer le pire permet de prendre conscience que la souffrance au travail est bien réelle, et que l'entreprise a sa part de responsabilité.

Source: [www.lexpress.fr](http://www.lexpress.fr)